ARCH NEMESIS [Nor] Shadows in the mirror (Edgerunner Recs Intl. - 2002)



Inconnus au bataillon par votre non-serviteur,

les norvégiens **ARCH NEMESIS** ont choisir de se consacrer au heavy metal mélodique et tristounet et se débrouillent en cela plutôt bien, bien que l’on souffre quelque peu d’un manque d’action certain à la faveur d’une facette atmosphérique soignée. Parfois à la limite du doom gothique, au moyen de nombreuses parties de claviers, *Shadows in the mirror* sonne comme un recueil de chansons - longues et fouillées - bâties comme les chapitres d’une histoire, sans forcément parler d’album concept.

Le tempo est parfois enthousiasmant (*Nemesis*, *After forever*…) et la double bombe bienvenue, mais il nous semble que le groupe est un peu en retenue pour un premier album, peut-être le doit-on à un côté studieux pendant l'enregistrement, l'ensemble manque don un peu de folie ou de rage pour complètement remporter l'adhésion ici, mais les musiciens ne manquent ni de talent ni de personnalité, manque juste de déterminer peut=être plus clairement le style, quitte à booster un peu l'attaque au niveau des guitares ou la hargne dans le chant ?

Quitte à orienter un poil, on dirait que les amateurs de **MORGANA LEFAY**, **MANILLA ROAD**, **ICED EARTH**, **HEXENHAUS**, **PARADISE LOST** devraient jeter une oreille à ce disque, même s'il est difficile d'expliquer pourquoi on mentionne ces groupes en particulier.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.